

LES  
LIVRES D'E HIE-  
ROME CARDANVS

M E D E C I N M I L A N N O I S ,  
intitulez de la Subtilité, & Scieries inuen-  
tions, ensemble les causes occultes,  
& raisons d'icelles.

*Traduis de Latin en Françoys, par Richard le Blanc.*

*Nouuellement reueuz, corrigez, & augmentez sur le  
dernier exemplaire Latin de l'Auteur, & enrichy  
de plusieurs figures nécessaires.*



A PARIS,

Par Guillaume le Noir, rue S. Jaques à la  
Rose blanche couronnée.

— 1566 —

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

vieute, non en la superieure, ny aux temples. Il a grand inimitié avec le torreau d'Inde, dit rhinoceros. Ce rhinocéros est presque autant grand que l'elephant, d'Inde est les cuisses plus courtes, de couleur de bous, tout ambré, naturellement d'ecailles en la maniere de boudins, cest aus en l'extreme partie du front iouxte la figure, si vnoys euan deson nom vne corne de longueur d'une paume, nata en Ethiopie, ferme, droite, & fort agüe, qui retourne vers le fond, laquelle il aguise quand il veut iouster. Aucuns diuers ont mesmement vne autre petite corne sus le cou des. On dist que l'an 1513. le premier iour de May, fut apporté au Roy de Portugal, lequel deux ans avoit le Roy pour un spectacle le my en Vlysipone contre elefant, que le rhinocére surmonta. Ainsi nature n'a mis lu aucune beste estre totalement exempté de danger le rhinocére seul agite l'elefant, & aucunz aussi agacent le serpent: mais la société sauue l'elefant, & le libare hors des deux, & n'est en peril, si ne le sépare le troupeau pour quelque cause. L'autanias a veu le rhinocére, Pline l'a cognu, Aristoteles ne l'a veu. Il est manifeste qu'il differe du monoceros avec lequel coule seulement en similitude du nom. Et le monoceros est une beste rare, grande comme un cheual, de poil semblable à la couleur de blette, vne teste de cerf, ou il y a mis le cotne, l'ogue de trois doigts au milicu du front, aosté, ample en bas, tendante en pointe: le col brief, leon rare, qui pend seulement en vns des costés, les cuisses nues & heronniere comme au cheurcui, la partie extérieure des cuisses posterieures a moult de poil, l'ongle est fourchée: en general, si quelqu'un regarde à la hauteur du cerf, il luy est semblable, fors la corne: celle voit est fort cruelle. Elle naist en Ethiopie aux deserts, & sur ordre terre, mesmement entre les serpens: & conon que sa corne est merveilleusement contrarie au venin.

D'une grande  
beste en  
Septentrion,

Par contraire qualité de l'air vne grande bestes en Septentrion, semblable au cerf, les cuisses anterieures plus longues, aiat le museau chartnu, court touchois, de laquelle l'ongle est estimée guarir les epileptiques, c'est à dire ceux qui sont malades de maladie caduge

Si on la pend au col. Car quand cette beste est malade de cette maladie caduge, à laquelle elle est subiecte, elle ne sen remet, q' premier elle n'ait mis à son oreilie l'ongle du pie postérieur, lors elle est incōtinent excrée, & delurée de cette maladie. Cette beste est timide plus qu'on ne peut estimer, & meurt de la moindre plaie que l'on peut faire. Car elle a le coeur tresfroid, & le cerveau non seulement froid, mais plein de pitiute. Elle a les cornes fort belles, semblable presqu'à vne huile beste: elles sont spesiles, grosses en bas, plus large qu'une paume l'a ou elles commencent à monter. Ceste beste est fréquenté aux peuples de Septentrion, dictz Daci, & aux regios finitimes & proches: & vngairement on l'appelle la grande beste. Elle est molt differente de la beste dictz alces, qui est come Celar la desirr, semblable au cheurcui, aiat la peau maculée, & mochetée, & a les cuisses sans iointure. Toutesfois nous en voios quelques iointures, & la peau semblable au cerf, mais nous en parlerons cy apres. En Ethiopie naist vne beste qui a la partie entierente semblable au regnard, la queue & la part posterieure semblable à vn marmot, les piez anterieurs, come ceux de l'homme, les oreilles de chauvesouris, qui a vne bourse soubz le vêtement, ou elle porte les petits, & ne les laisse jamais, sinon quand elle veut les allaster. Aussi l'Inde Occidentale produict vne beste dictz chiurcu, du gerre des blets, qui parcelllement porte ses petits avec soy.

Semblablement en Ethiopie est vn gerre de beuf, qui a le poil brun, & les cornes semblables à celles de cerf, d'Ethiopie. Mais si veul reciter tous les gerres des beufs, il faudroit viser d'oraïson plus prolix, que cest œuvre ne requiert. Nagueres la Royné de Boeme en faisoit mener deçà d'Espaigne, delectee ic croy, de la grandeur des cornes, car les cornes d'un estoient longues de deux coudees, & d'avantage. Autres beufs sont dictz bomas, de semblable gerre, desquels Aristoteles recite l'histo-  
ire. En Italie sont beufs noirs, de cornes noires, bonnes pour metre en ceuvre, les habitans les appellent buffles: ils ne sont par toute l'Italie, mais seulement au delà d'Apennin. Ils sont fort agrestes, en sorte qu'on les mene lesclemet d'vn anneau de fer mis aux trauers des

Vne beste  
monstreuse.

La beste di-  
cte chiurcu.

Les beufs  
d'Ethiopie.

Les buffles.